

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 20 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Jeudi 20 Septembre 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Hongrie\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond jeudi le 20 septembre 1849

On mande de Paris à Lord Palmerston qu'en effet Thiers dit qu'il était sur le point d'accepter le Ministère mais la publication de la lettre à Ney lui a servi de prétexte

pour reculer. Il donnera son appui à Louis Napoléon où à tout autre qui lui offre l'espoir de pouvoir dire jusqu'à son dernier jour qu'il n'a jamais servi une république. On va proposer de doubler le salaire du président. Si les légitimistes ne votent pas, on sera battu. Je vous redis ce qu'on sait ou ce que l'on croit le savoir ici. Je vous ai dit que Palmerston croit tout. à fait à l'Empire.

Vendredi 21 sept. J'ai vu hier matin van de Weyer, & Nicolay le soir. Le premier fort spirituel et charmé de l'article du Times avant hier qui donne sur les doigts à Lord. Palmerston à propos de la grande [?] de l'Empereur Nicolas. Du reste peu orienté, puisqu'il n'y a pas un ministre et pas une âme à Londres faisant un grand éloge du président, et pas indisposé pour l'Empire. Nicolay racontant un courrier de Varsovie arrivé hier matin, mais rien de plus que ce que je vous ai dit sur les derniers moments du grand duc. Le désespoir de l'Empereur. Nous faisons rentrer jusqu'au dernier soldat. L'Empereur d'Autriche voulait venir à Varsovie, la catastrophe du grand duc Michel l'a empêché. Peut être n'a-t-on pas été fâché à Vienne de l'empêchement et nous cela nous était fort égal. Le ton à Varsovie est de traiter tout cela dédaigneuse ment. Nous sommes venus nous avons montré notre force, & bonjour. Je médite ce matin une course à Claremont, le temps est fort laid, mais il faut avoir fait cela. C'est bien ennuyeux. Rabâchage pour rabâchage, celui du Roi est cependant plus gai et surtout moins long que celui de Metternich. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 20 Septembre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3134>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 20 septembre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2500
Vichuoud jeudi le 20 septembre

1849.

on mande de Paris à L. N. Sal.
qu'en effet Thiers ^{dit qu'il} était venu
pour d'accepter la mission,
mais ~~par~~ la publication de
la lettre à Stuy lui a servi
de prétexte pour reculer.

il donnera son appui à L. N.
on a tout espoir que lui offre
l'espoir de pouvoir diriger jusqu'à
son dernier jour qu'il n'a jamais
servi une république.

on va proposer de doubler le
salaire du président. si la législature
reunit un vote par, on sera
battu.

Je vous redis ce qu'on
sait on ne peut en avoir l'air
je vous ai dit qu'il y avait eu tout
à fait à l'empire

Vendredi 21 Sept.

j'ai vu hier matin Vaude
ways, & Nicolas le soir.
Le premier fort spirituel
et charmé de l'article de
Puis ^{avant} tous qui donne des
indignes à L. Salmonson
à propos de la grande réputation
de l'empereur Nicolas.

De reste peu orienté, mais
qu'il n'y a pas un ministre
à par un d'un à Londres.
Faisant un grand élog. du
président; et par indisposi-
tion l'empereur.

Nicolas racontant une
course de Varsvie arrivés hier
matin. mais rien de plus.

Plus encore vous ai dit de la
dernière nouvelle d'inf. D.
L'empereur de l'empereur.
non sans nous rendre jusqu'à
dernier soldat.

L'empereur d'autrefois même
venit à Varsvie, la capitale
- Trochu inf. D. Michel l'a
empêché. qu'il n'y a pas
on par de l'armée à Varsvie
de l'empereur. et nous
cela nous était fort égal.
L'armée à Varsvie et de
travers tout cela de la capitale
même. non nous même
nous avons nous-même
force, & braves.

Je me suis ce matin une
course à l'Armstrong, le

très vilain, mais il
faut avoir fait cela. c'est
bien mieux. rabahay
pour rabahay, celui de
roi est cependant plus
gai et surtout beaucoup
plus de Mitouille
adieu adieu.